

French A: literature – Standard level – Paper 1
Français A : littérature – Niveau moyen – Épreuve 1
Francés A: literatura – Nivel medio – Prueba 1

Thursday 17 May 2018 (afternoon)
Jeudi 17 mai 2018 (après-midi)
Jueves 17 de mayo de 2018 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

Instructions to candidates

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a guided literary analysis on one passage only. In your answer you must address both of the guiding questions provided.
- The maximum mark for this examination paper is **[20 marks]**.

Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez une analyse littéraire dirigée d'un seul des passages. Les deux questions d'orientation fournies doivent être traitées dans votre réponse.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[20 points]**.

Instrucciones para los alumnos

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un análisis literario guiado sobre un solo pasaje. Debe abordar las dos preguntas de orientación en su respuesta.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es **[20 puntos]**.

Rédigez une analyse littéraire dirigée d'un seul des passages. Les deux questions d'orientation fournies doivent être traitées dans votre réponse.

1.

Cette histoire se passe vers 1970, à l'époque où la passion des pantalons à pattes d'éléphant ravageait la ville. La fièvre venait juste de prendre un tour plus mesuré — c'est-à-dire que tout le monde à présent possédait l'une de ces merveilles bleu-pétrole, jaune citron ou vert pistache — quand Kamel, qui frisait les quatorze ans à ce moment-là, put enfin négocier, contre un nombre de devoirs de maths impressionnant, le pantalon à pattes d'éléphant du fils du boulanger de la rue Pavée qu'il reluquait depuis des semaines. Ni Kamel ni ses copains de la place de l'Abattoir ne pouvaient se payer cet article indispensable du frimeur roubaisien¹.

Mais hélas, le jour où Kamel enfila avec l'idée de ne plus jamais l'enlever son pantalon à pattes d'éléphant, la fureur des lunettes Ray-Ban s'abattit sur Roubaix... Le film *Easy Rider*² venait de passer au Colisée, et tout ce que la ville comptait de garçons à mobylette se changea soudain en cow-boy sur Harley Davidson, comme Fonda dans le film avec ses fabuleuses Ray-Ban qui reflétaient le désert américain. L'accessoire indispensable du dragueur roubaisien tenait à présent à ce bout de métal et de verres miroitants qui mangeaient les joues et masquaient un énigmatique regard... Écœuré, Kamel vit le regard des filles changer de direction, remonter des jambes vers la tête et chercher leur reflet dans les verres miroitants ! ... Tout était à recommencer avec le fils du boulanger qui arborait ses Ray-Ban depuis trois jours, pensait Kamel enragé, d'autant que lui, côté frime, c'était plutôt Woody Allen³ que Peter Fonda... Il portait des lunettes de vue à foyer épais et monture rectangulaire de la sécurité sociale. Difficile pour les filles de chercher leur reflet dans des lunettes pareilles !

Il fallait donc frapper un grand coup. Avec deux de ses copains de la place de l'Abattoir — Bongo, un grand Noir marocain, et Rabah qui avait une sœur intéressante — il ratissa la ville à la recherche de Ray-Ban. Cette fois, c'était décidé, ils seraient parmi les premiers à posséder la nouvelle merveille. Ils commencèrent par « Au Gaspillage », la grande droguerie du centre, mais il n'y avait là que des lunettes de soleil classiques. Bongo, l'as de ce genre d'opération, en piqua deux paires mais sans conviction, presque à regret.

« On attaque Monoprix ! » lança Kamel en sortant aux deux autres. Il était vraiment prêt à tout pour dire une chose pareille. Monoprix était l'endroit le plus surveillé de la ville et si Bongo avait l'habitude, Kamel, lui, opérait pour la première fois de sa vie.

[...]

Trois minutes plus tard, Bongo et Rabah étaient de retour, la mine triomphante. Kamel se voyait déjà avec ses pattes d'éléphant, sa veste bleu-orient, un foulard négligemment noué autour du cou et les Ray-Ban à la place de cette horreur qui lui rapetissait les yeux. Aucune fille ne résisterait au nouveau Kamel...

Bongo et Rabah riaient en se donnant de grandes bourrades dans le dos. Tout le monde s'apprêtait à fêter la victoire quand soudain la terre trembla, le monde vacilla. Kamel se sentit soulevé de terre.

FERAUD Marie. Les Ray-Ban In *Histoires maghrébines. Rue de France*. Paris : Karthala, 2018, pp. 59-64

¹ roubaisien : de la ville de Roubaix

² *Easy Rider* : film dans lequel joue Peter Fonda et qui raconte les aventures de deux jeunes motards durant leur périple à travers les États-Unis, à la fin des années 1960

³ Woody Allen : réalisateur et acteur américain reconnu pour ses rôles de personnages timides et complexes, entre autres en raison de sa petite taille

- (a) Montrez comment la progression dramatique de l'extrait se fonde sur l'alternance entre description, réflexion et action.
- (b) Étudiez les rapports entre les personnages.

2.

Qui souffre en moi ?

Qui souffre en moi, la bête ou l'ange ?
Pour mes blessures, je voudrais
Pouvoir cueillir le disque frais
De la lune au sein de la fange.

5 Comme la chaîne d'un vieux puits,
Les maux rouillés grincent de rage ;
Mon corps est un jardin sauvage
Où galopent les loups la nuit.

10 Mais quand j'appelle, ou que je crie
Au secours, comme un chat retors
Qui reflète dans ses yeux d'or
Une nonchalante ironie,

Mon cœur a pris la clef des champs,
Libre à son tour, et le navire
15 Du corps pesant lentement vire,
Dans l'eau bourbeuse jusqu'aux flancs.

Le Franc, Marie. *Qui souffre en moi*, extrait de Blouin, Louise ; Pozier, Bernard.
Poètes québécois : anthologie. Trois-Rivières, Québec : Écrits des Forges, 1996

- (a) Décrivez les émotions que ressent le personnage.
 - (b) Illustrez et expliquez les principales comparaisons dans ce poème.
-